

Un répit de 2 ans pour les petits Djâsous

► **Un accord a finalement été trouvé avec le canton** pour la poursuite des cours de patois auprès des écoliers ajoulots.

► **Soucieuse du futur de la langue d'oil**, l'Amicale des patoisants d'Ajoie et du Clos du Doubs a mis un point d'honneur à associer les jeunes à la Fête cantonale du 27 septembre, à Fontenais.

► **Un livre en patois** sera d'ailleurs présenté lors de la manifestation.

Les cours de patois dispensés, de manière facultative, aux écoliers ajoulots de la 1^{re} à la 4^e HarmoS perdureront au moins pour les deux prochaines années. Au printemps dernier, on avait craint la fin de cet apprentissage dans le district, l'ultime enseignante partant en effet en retraite et la Caisse de pensions risquant, si cette dernière poursuivait ses cours, d'assimiler ceci à une activité lucrative. Finalement, la Fédération des patoisants du canton du Jura (FPCJ) est parvenue à un compromis avec le canton.

Mandat aux patoisants

Les patoisants seront les mandataires des deux enseignantes – une en Ajoie et une aux Franches-Montagnes – et seront défrayés par le canton



Les jeunes ajoulots auront encore finalement des cours de patois et ils seront aussi partie prenante de la prochaine Fête cantonale du patois, le 27 septembre à Fontenais, sept ans après la dernière édition ajoulote qui avait eu lieu à Alle (sur la photo de droite: le cortège de l'époque).



ARCHIVES KEY

pour les rétribuer. Une solution évoquée ce printemps déjà dans nos colonnes par la ministre de l'Enseignement Elisabeth Baume-Schneider. En contrepartie, la fédération s'engage à trouver, dans les deux ans, une institutrice en activité qui officiera ensuite comme coordinatrice pour administrer le réseau patois, détaillait hier le président de la FPCJ Maurice Jobin.

Michèle Lièvre et Agnès Surdez enseigneront donc toujours, une fois par semaine, les rudiments du patois régional, respectivement en Ajoie et dans les Franches-Montagnes, à une douzaine et une vingtaine d'élèves.

Jeunes à l'honneur à la fête cantonale

L'Amicale des patoisants d'Ajoie et du Clos du Doubs, mandatée pour l'organisation de la 13^e Fête cantonale du patois (qui a lieu le 27 septembre à Fontenais), a choisi d'associer le plus possible ces jeunes, qui ont entre leurs mains, ou plutôt leurs lèvres, l'avenir du patois, explique le président du comité d'organisation, Jean-Denis Voisard.

On a laissé le soin aux écoliers de Fontenais d'imaginer l'illustration de l'affiche et donné la tâche aux élèves du cours de patois d'animer une partie de l'office du matin. Le concert apéritif a aussi été

confié aux jeunes des fanfares l'Ancienne et du Grütli d'Alle. Loin d'être une manifestation «entre gens qui parlent le patois», signale Jean-Denis Voisard, la fête cantonale devrait accueillir 200 convives lors de

son banquet, et entre 300 et 400 pour la messe en patois du matin.

Connu de tous, le patois, que beaucoup comprennent, est en revanche peu parlé, et encore moins écrit. Par peur

de faire des erreurs. «Pourtant, les jeunes qui ont suivi les cours de patois il y a 15 ans, on les retrouve parmi les 2000 spectateurs qui assistent chaque année au spectacle des patoisants d'Ajoie et du Clos du Doubs, et ce sont les premiers à nous saluer en patois lorsqu'on les croise dans la rue», souligne la présidente des patoisants du district, Susi Hostettler. Preuve donc qu'il y a un vrai attachement à cette langue d'oil.

Quatre cents membres, mais dans 20 ans?

«En Ajoie, l'amicale arrive à se maintenir à environ 400 membres, poursuit Maurice Jobin. On tente toutefois toujours de recruter des trente-naires, pour assurer la relève. Tant qu'il y aura des dinosaures du patois, autrement dit ceux de notre génération, le patois subsistera. Mais je suis incapable de dire pour combien de temps», s'inquiète Maurice Jobin.

ANNE DESCHAMPS